

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **49/50 (1907)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die neuen Isarbrücken Münchens mit ihren tektonischen und plastischen Schmuckformen.

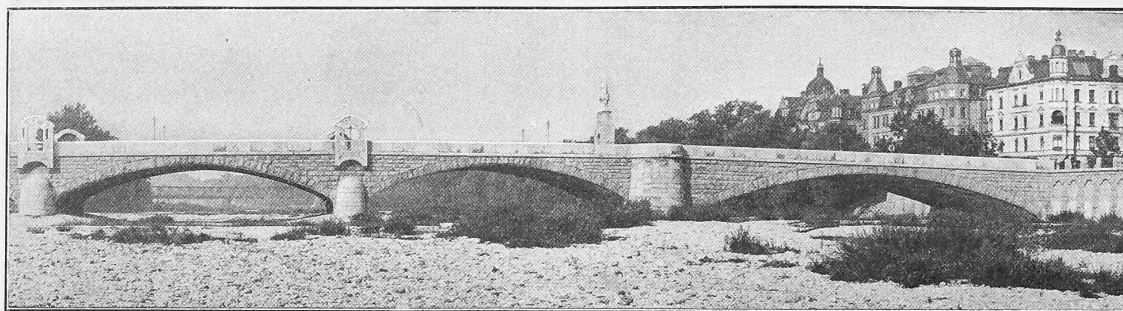


Abb. 7. Die Wittelsbacherbrücke. — Konstruktionsentwurf von Sager & Woerner in München; Architektur von Theodor Fischer in Stuttgart.

Wettbewerb für ein Kasino-Theater in Freiburg i. Ue.

Nachstehend geben wir das uns erst jetzt zugegangene preisgerichtliche Gutachten in diesem Wettbewerb bekannt und hoffen in Bälde auch die prämierten Entwürfe in gewohnter Weise zur Darstellung bringen zu können.

Procès-verbal des délibérations du Jury

Le Jury s'est réuni à Fribourg, le mardi 11 décembre au matin et a procédé ce jour-là et le mercredi 12, à l'examen des projets au nombre de 50, tous parvenus dans le délai fixé. Il a appelé M. le Dr. Aug. Schorderet, secrétaire du Comité du Casino-Théâtre, aux fonctions de secrétaire du Jury.

Les projets sont les suivants:

Devises: N° 1. «Cyclette», 2. «Gardons les arbres», 3. «In dulci jubilo», 4. «30. XI. 06», 5. Disque rouge dans un disque blanc concentrique, 6. «6 Décembre», 7. «Imago», 8. Un trèfle à quatre feuilles, 9. «30 Nov.», 10. «Sarinette», 11. «Lina», 12. Disque noir et blanc, 13. Disque or et blanc, 14. «Zut», 15. «Bellevue», 16. «Aux bords de la libre Sarine», 17. «Sarine», 18. «Une autre situation; Variante Bellevue», 19. «Plaisirs», 20. «La musique adoucit les mœurs», 21. «Gaudemus», 22. Armailli jouant du cor, 23. Barque dessinée, 24. «Fides», 25. «Vieux Fribourg», 26. «Orpheus», 27. «S. P. Q. F.», 28. «Symphonie», 29. «Dégagements», 30. «Uri», 31. «Nov. 06», 32. «Künstlerleben», 33. «Moléson», 34. 8 Cercles se coupant, 35. «Hans», 36. Ecusson fribourgeois, 37. «Rädchen», 38. «Cirano», 39. «Gesang und Tanz», 40. As de pique blanc, 41. «Lorette», 42. «Carmen», 43. «St-Augustin», 44. «Monico», 45. «Arte et voluptate», 46. «St-Michel», 47. «Joyeuses fêtes», 48. «Viola, Bass und Geige», 49. «Habsbourg», 50. «Ne reviendras-tu?»

Le Jury se plaît à reconnaître la valeur très réelle du concours dans son ensemble, riche pour la solution du problème posé, en bonnes et judicieuses indications. Le niveau artistique des projets lui a paru fort réjouissant, il est heureux de pouvoir en féliciter un grand nombre d'auteurs.

Le Jury, ayant à désigner, par ordre de mérite les projets lui paraissant avoir le mieux répondu aux exigences du programme, a retenu, pour fixer son verdict définitif, les projets suivants:

N° 1. Motto «Cyclette», 2. «Gardons les arbres», 7. «Imago»,

13. Disque or et blanc, 15. «Bellevue», 22. Armailli jouant du cor, 48. «Viola, Bass und Geige».

L'élimination des autres projets a été dictée principalement par les considérations suivantes:

1. Un grand nombre de concurrents n'ont pas, ou ont insuffisamment tenu compte des limites du terrain mis à leur disposition, soit celui indiqué par des lignes rouges sur le plan de situation.

Ils ont dépassé ces limites dans des proportions quelquefois très notables, ce qui a nécessité la mise hors-concours pour ce fait des projets: N° 25. «Vieux Fribourg», 42. «Carmen», 45. «Arte et voluptate», 49. «Habsbourg» et 31. «Nov. 06».

Ce dernier notamment, est d'une valeur réelle, présentant beaucoup

de très bonnes dispositions surtout quant à la scène; le Jury attire l'attention du Comité du Casino-Théâtre sur ce projet, et lui en recommande l'acquisition.

D'autres concurrents ont à tort fait rentrer dans le cadre de leur projet tout ou partie des Grands-Places sur lesquels le Comité n'a aucun droit et dont peut seul disposer le propriétaire, c'est-à-dire la Ville de Fribourg. Le terrain avoisinant le théâtre qui devait, d'après le programme, être aménagé en jardin et emplacement de concert, ne pouvait être que celui renfermé dans les limites indiquées au plan. Il est résulté de l'inobservation de ce fait que plus d'un concurrent a disposé les bâtiments de telle manière qu'il ne reste plus de place sur le terrain dont dispose le Comité, ni pour un Jardin, ni pour un emplacement de concert.

2. Beaucoup de concurrents paraissent ne pas s'être rendu compte que la vue à ménager était celle dans la direction du S. E., et l'ont malheureusement masquée par des ailes du bâtiment, ou ne l'ont pas suffisamment mise en valeur.

3. Il est fâcheux qu'un très grand nombre de projets n'aient pas tenu compte des exigences théâtrales en ce qui concerne la scène et ses accessoires. La profondeur de la scène était indiquée, ainsi que l'ouverture au rideau, chaque concurrent a dû savoir que la largeur de la scène doit comporter environ le double de l'ouverture du rideau, et qu'à cette largeur, doivent s'ajouter encore celles des dégagements latéraux indispensables.

Les magasins de décors font quelquefois entièrement défaut, ou sont très mal disposés; dans certains projets, le rideau et les toiles de fond ne pourraient être haussées faute de place.

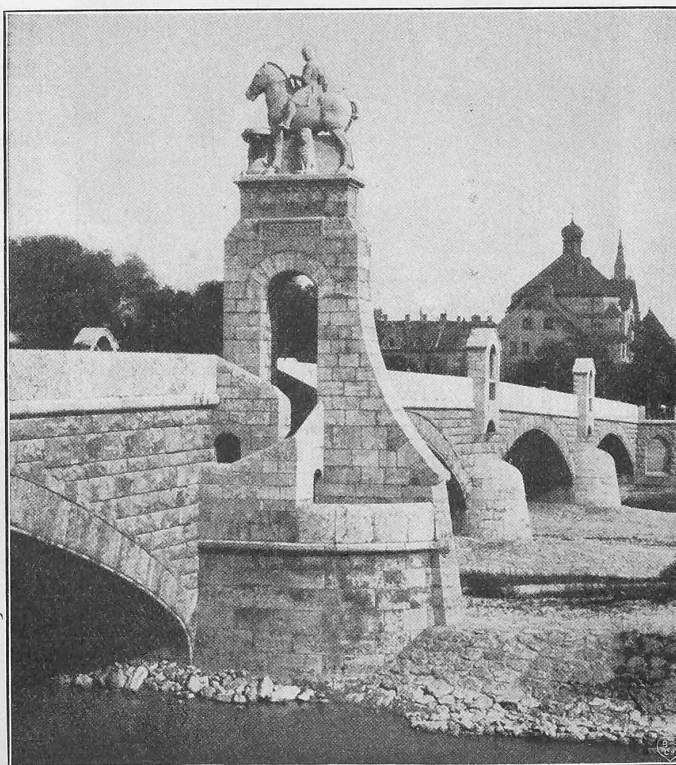
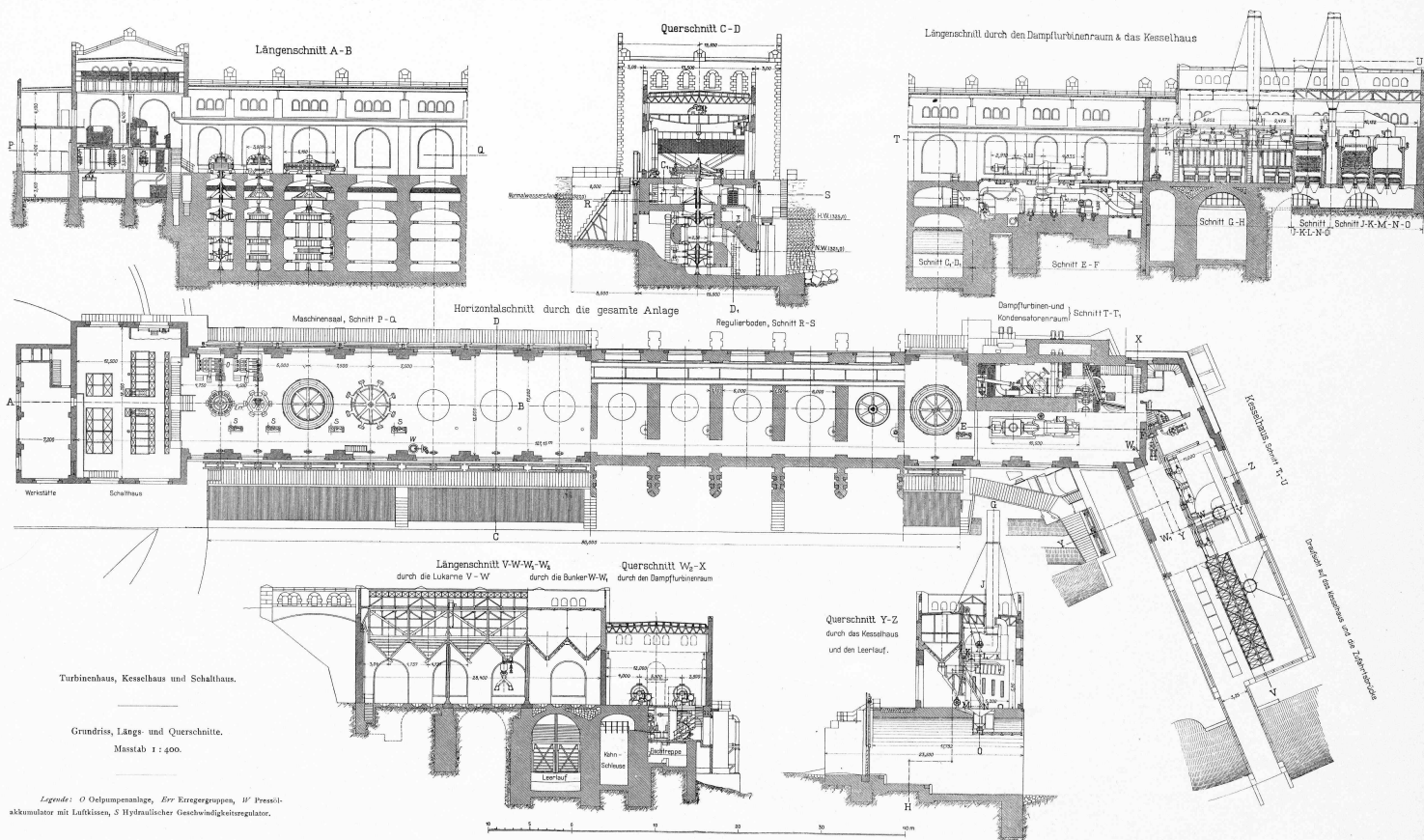


Abb. 8. Pfeiler der Wittelsbacherbrücke mit der Reiterfigur von G. Wrba.



Elektrizitätswerk Beznau an der Aare. — Anlage für Erzeugung elektrischer Energie.

Nach einer Originalzeichnung.

Arch. u. Konstruktions-Büro, Zürich.

Aktion von Meisenbach, Riffarth & Co. in München.

Seite / page

leer / vide /
blank

4. Les dégagements de la salle sont insuffisants en maints projets; les escaliers exigus ou mal éclairés et de formes qui pour le service d'un théâtre pourraient devenir dangereuses.

Les vestiaires manquent souvent d'ampleur, les W.-C. sont complètement défaut ou sont trop parcimonieusement distribués.

5. L'on voit fréquemment le Restaurant communiquer directement avec la Salle, ou bien encore n'être accessible qu'au travers du bâtiment principal; ces dispositions sont toutes deux fâcheuses.

6. Le 1^{er} alinea de l'art. 1 du programme est resté lettre dans beaucoup de projets où l'effet a été recherché non dans les grandes lignes et dans un groupement harmonieux et rationnel, mais souvent dans une superposition de motifs divers juxtaposés d'une manière peu harmonieuse et sans unité d'ensemble.

7. Le Restaurant est disposé parfois d'une manière rappelant les grands casinos de bains de mer utilisés en été seulement et construits en fer et verre. Cette conception n'a pas paru judicieuse au Jury. Plusieurs de ces Restaurants sont éclairés d'en haut, disposition fort critiquable dans un site d'où la vue est si remarquable; d'autres fois ces locaux sont insuffisamment ajourés en façade et restent sombres.

(Schluss folgt.)

Elektrizitätswerk Beznau an der Aare Anlage für die Erzeugung elektrischer Energie.

(Fortsetzung mit Doppeltafel IV.)

Der Kanaleinlauf (Abb. 16, 17 u. 18, S. 86 u. 87) ist fast senkrecht zum Stromstrich der Aare angeordnet. In der Richtung der bestehenden Uferlinie ist der Kanal durch eine, in den Felsen gebettete und in Beton mit gemischtem Mörtel ausgeführte, 2 m breite Mauer begrenzt. Die Oberkante dieser Mauer liegt auf Kote 322,20, also höher als das anstossende Aarebett und 1,45 m höher als die Wehrschwelle. Diese Anordnung bietet den Vorteil, dass das bei Hochwasser hauptsächlich in den tiefen Lagen des Flusses mitgeführte Geschiebe durch die, eine Stufe bildende Einlaufschwelle verhindert wird, in den Kanal zu gelangen. Auch die nahezu senkrechte Anordnung des Kanaleinlaufes trägt dazu bei, dass das von der Aare mitgeführte Geschiebe nicht in den Kanal eintritt.

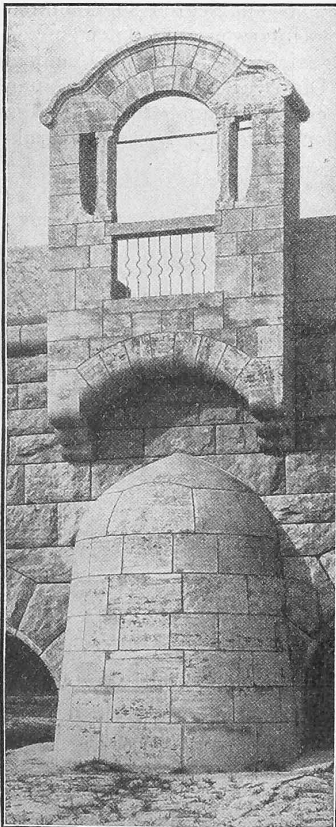


Abb. 9. Erker der Wittelsbacherbrücke.
Von Th. Fischer in Stuttgart.

Der Einlauf selbst besteht aus zwei gemauerten Widerlagern und eisernen Böcken, die in ein 5 m breites, in seiner ganzen Länge in den Felsen fundiertes Sohlenmauerwerk aus hydraulischem Kalk verankert sind. Die Sohlenhöhe des Einlaufes unter den Böcken ist durch ein durchlaufendes, in den Beton eingelagertes I-Eisen gesichert. Zwischen der Einlaufschwelle und diesem Sohlenmauerwerk ist die Sohle mit in hydraulischem Kalkmörtel gelegten Steinen abge-

Die neuen Isarbrücken Münchens.



Abb. 10. Otto von Wittelsbach, Reiterfigur der Wittelsbacherbrücke, von Gg. Wrba in München, Architektur von Th. Fischer in Stuttgart.

durch einen entsprechenden, für Handantrieb eingerichteten Aufzugsmechanismus unter sich verbunden sind. Die Bedienung erfolgt von einem, auf Kote 330,46 angeordneten eisernen Steg mit Bohlenbelag (Abb. 17 und 18, S. 87) aus, der die Böcke unter sich verbindet. Unterhalb der Einlaufschützen wurde auf weitere 5 m eine Sohlenpflasterung ausgeführt, die kanalabwärts durch eine Grundmauer begrenzt ist. Die Höhe der Schützen ist so gewählt, dass bei geschlossenen Schützen und abgelassenem Stau der Wasserzutritt in den Kanal für alle Wasserstände am Döttinger Pegel unterhalb 2,70 verhindert ist. Die Einlaufschützen haben ferner den Zweck, bei entsprechender Einstellung, das Eindringen von in der Aare schwimmenden Körpern, wie Eisplatten oder Holz zu verhindern. Auch kann die Wirkung der, als Geschiebsabweiser am Einlauf angebrachten Stufe, durch vollständiges Eintauchen der Einlaufschützen vermehrt werden.

Turbinenhaus, Kesselhaus und Schalthaus (Abb. 19 und 20, S. 86 sowie Tafel IV). Das Turbinenhaus bildet den untern Abschluss des Oberwasserkanals; seiner grossen Länge wegen wurde es schräg zur Kanalachse angeordnet und zwar so, dass seine Längsachse nahezu parallel zur